

Cancer de la prostate : quelles nouveautés en radiothérapie ?

Paris, le 18 novembre 2017 • **De la RCMI à la radiothérapie guidée par l'image, en passant par l'hypofractionnement ou l'hormonothérapie associée à la radiothérapie, de grandes innovations permettent d'avancer en matière de cancer de la prostate.**

Le 111^{ème} Congrès Français d'Urologie, qui se clôt aujourd'hui, est l'occasion de faire le point sur les derniers progrès en date.

De récentes innovations technologiques pour meilleure efficacité thérapeutique

Parmi ces innovations, la **radiothérapie conformationnelle en modulation d'intensité** (RCMI) représente une avancée essentielle. Il s'agit d'une technique permettant de diminuer la dose de radiothérapie sur les organes à risques (rectum et vessie notamment) et de la limiter à la prostate.

De même, la **radiothérapie guidée par l'image est également une innovation technologique d'importance**. « Elle améliore la balistique avec un repérage précis avant chaque séance et, en conséquence, réduit la toxicité », explique le Pr Christophje Hennequin, chef du service de radiologie de l'hôpital Saint-Louis et coordonnateur d'un état de l'art sur le sujet durant le CFU.

Grâce à **l'hypofractionnement**, troisième grande avancée en la matière, le nombre de séances peut être réduit de moitié.

Hypofractionnement, de quoi s'agit-il ?

L'hypofractionnement est une méthode consistant à augmenter les doses par fraction afin de diminuer le nombre de séances.

Des compléments et des alternatives

Les résultats de l'étude ProtecT ont pu démontrer que, dans les stades précoces de la maladie, **radiothérapie et chirurgie peuvent être proposées, la décision devant alors être prise en réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP).**

Enfin, dans les stades localisés et à haut risque, le succès d'une **hormonothérapie associée à la radiothérapie** (moderne et à hautes doses) durant au moins 18 mois, a pu être démontré.

Hormonothérapie, de quoi parle-t-on ?

L'hormonothérapie entraîne une suppression androgénique. En cela, il s'agit d'un traitement hormonal.

À propos du CFU 2017

Le 111ème Congrès Français d'Urologie, organisé par l'Association Française d'Urologie (AFU), se tient du 15 au 18 novembre, au Palais des Congrès, à Paris. L'occasion pour les urologues mais également les pharmaciens, infirmiers, infirmières, kinésithérapeutes et secrétaires de se rassembler durant 4 jours et d'échanger sur les recherches et innovations relatives à l'urologie. #CFU2017

À propos de l'AFU

L'Association Française d'Urologie est une société savante représentant plus de 90 % des urologues exerçant en France (soit 1 133 médecins). Médecin et chirurgien, l'urologue prend en charge l'ensemble des pathologies touchant l'appareil urinaire de la femme et de l'homme (cancérologie, incontinence urinaire, troubles mictionnels, calculs urinaires, insuffisance rénale et greffe), ainsi que celles touchant l'appareil génital de l'homme. L'AFU est un acteur de la recherche et de l'évaluation en urologie. Elle diffuse les bonnes pratiques aux urologues afin d'apporter les meilleurs soins aux patients, notamment via son site internet urofrance.org et un site dédié aux patients urologie-sante.fr.

**Communiqué réalisé sur la base d'un texte de Vanessa Adrillon pour le Quotidien du Congrès du 18 novembre 2017*